

**Philippe TOUCHET**, Professeur de Philosophie en Premières Supérieures,  
Lycée Gustave Monod Enghien-les-Bains.

Cours donné dans le cadre du Programme *Europe, Éducation, École*

Diffusé en visioconférence le 02 mars 2017, 10h10 à 12h00

En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteeee>

Programme 2016 – 2017 : <http://www.coin-philo.net/eee.16-17.prog.php>

Classé par thèmes : [http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours\\_philo\\_en\\_ligne.php](http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php)

Contact : [projeteeee@gmail.com](mailto:projeteeee@gmail.com)

## ***L'ART EST-IL UN DIVERTISSEMENT POUR CONJURER LA MORT?***

*L'origine de la question est le mythe d'Orphée aux enfers.*

En voici quelques éléments :

« Le jour, jugeant l'entreprise d'Orphée, lui reproche aussi d'avoir fait preuve d'impatience. L'erreur d'Orphée semble être alors dans le désir qui le porte à voir Eurydice, lui dont le seul destin est de la chanter. Il n'est Orphée que dans le chant, il ne peut avoir de rapport avec Eurydice qu'au sein de l'hymne, il n'a de vie et de vérité qu'après le poème et par lui, et Eurydice ne représente rien d'autre que cette dépendance magique qui hors du chant fait de lui une ombre, et ne le rend libre, vivant et souverain que dans l'espace de la mesure orphique. Oui cela est vrai : dans le chant seulement, Orphée a pouvoir sur Eurydice mais dans le chant aussi Eurydice est déjà perdue et Orphée lui est aussi Orphée dispersé, infiniment mort que la force du chant fait maintenant de lui ».

Maurice BLANCHOT, *L'espace littéraire, Le regard d'Orphée*

*Orphée n'a pas supporté l'absence assez longtemps. Il n'a pas supporté la menace. Il a perdu la puissance de l'œuvre d'art au bénéfice de l'amour, de la vie immédiate, de la vie présente. C'est alors que la mort a repris Eurydice. Cette seconde mort n'est pas comme la première où l'œuvre vivante naît de l'absence de la mort de l'autre. (La mort d'Eurydice ce n'est pas son œuvre, elle lui est plutôt dévoilée). Alors qu'ici la mort d'Eurydice est d'autant plus son œuvre qu'il était parvenu par l'œuvre à la divertir. Eurydice meurt plus la deuxième fois parce qu'elle meurt par l'artiste et non pas malgré lui.*

*Ce qui est alors sanctionné, c'est qu'il a mal enduré son destin de chanter l'absence ; de chanter parce que l'autre est mort. Il a voulu la présence, il a voulu et préfère la mort de l'artiste pour la vie de l'homme. Il n'a pas supporté la menace de l'Image. Mais perdant Eurydice une seconde fois, il sait. Perdant Eurydice une seconde fois, il a perdu et la vie et la mort, en tant qu'elles pouvaient demeurer une conquête de sa liberté. Il a perdu la vie, puisqu'il a par avance accepté le suicide, mais il a aussi perdu la mort, puisque cette mort dont il avait fait son œuvre par la survie poétique, il l'a à nouveau perdu, mais cette fois en perdant aussi l'art. Qu'eût été un Orphée victorieux simplement de la première mort, c'eût été l'homme sûr de la vie, faisant de l'art l'arme contre la mort, fatalement assuré de la divertir, ne croyant plus à la mort et à la menace. Mais alors, sûr d'une vie et d'une œuvre retrouvées, sûr et certain de pouvoir ainsi maîtriser le néant, il n'aura plus senti le risque, il l'aurait vécu dans l'immortalité vivante du genre reconnu.*

*L'histoire d'Orphée est donc l'histoire d'un au-delà du divertissement où la mort n'est plus la limite de l'œuvre, mais au contraire son origine.*